

RICHARD



«Difforme, inachevé, dépêché avant terme
Dans ce monde haletant à peine à moitié fait
Si boiteux et si laid
Que les chiens aboient quand je les croise en claudiquant...»

Riichard

d'après William Shakespeare

traduction : Jean-Michel Déprats

Création et direction : Thomas Nordlund

Assistante à la mise en scène : Marine Bellando

Assistant à la dramaturgie : Nicolas Foray

Avec :
Clément de Bourqueney
Perrine Derouané
Tristan Diquero
Thomas Dresch
Nicolas Foray
Paul Fortini
Lou Lefebvre
Thomas Nordlund
Federica Ruggieri
Rebecca Vaissermann



Forme courte présentée au Théâtre de Belleville en juin 2017
Forme extérieure présentée à La Halle Papin en septembre 2017

Création au théâtre de La Jonquière en octobre 2018

Durée : 2h15

Ce projet a bénéficié d'une résidence à **La Villa Mais d'Ici d'Aubervilliers** en janvier 2018
ainsi qu'à l'**APEFIM, Fabrique Culturelle Expérimentale de Caen** en juin 2018



Sommaire

| | |
|--|----|
| Le monde est un théâtre : Richard, ou l'émergence d'un nouveau style | 3 |
| Shakespeare in love | 5 |
| Mise en scène | 6 |
| Scénographie | 7 |
| Equipe | 9 |
| Fiche technique et contacts | 12 |

un extrait de la captation de Richard est disponible à [ce lien](#) (7min. env.)

Le monde est un théâtre : Richard, ou l'émergence d'un nouveau style **Comment Richard parvient-il à séduire son entourage sans être confronté à aucune résistance?**

Richard ne parvient à ses fins que parce que le monde l'y autorise, c'est le contexte d'une fragilité dans les rapports humains, d'un « Etat qui titube » qui lui laisse la place d'exister et d'arriver au pouvoir. On pensera alors à l'accession au pouvoir de personnages comme Donald Trump ou Adolf Hitler dont le mécanisme de prise du pouvoir n'est pas sans rappeler Richard III, qui, dès l'ouverture de la pièce, expose son plan et fait, avec la complicité du spectateur, le pari d'arriver à ses fins. Car comme pour tout candidat à la présidence, sans électeurs ni partisans la victoire est impossible. Leur point commun ? Ils manient le langage comme une lame et sont d'une insolence à toute épreuve. Je m'appuierai ainsi sur la puissance littéraire de la traduction de Jean-Michel Déprats, dont les droits ont été obtenus dans toutes les versions du projet, afin de mettre en évidence l'effet redoutable du langage.



Richard, duc de Gloucester est un de ces personnages au théâtre qui se met en scène. Il a pour désir d'être le héros de sa propre histoire, lui qui est persuadé d'être le rejeton exécré «et ne trouve d'autre plaisir pour passer le temps que d'épier [s]on ombre au soleil.»

Il jongle comme un virtuose avec ses multiples masques qu'il façonne au fur et à mesure pour obtenir ce dont il a toujours rêvé: le trône.

Et là où Richard est fascinant c'est qu'il assume de jouer ce qu'il est.

Qui n'a jamais rêvé d'étrangler sa propre morale pour commettre des actes répréhensibles ?

Richard ne doute de rien et arrive à emmener les autres avec lui dans ses propositions les plus folles. L'intelligence de Richard c'est de parvenir à imposer un nouveau style, inspiré des codes anciens qui fonctionnent toujours et d'une connaissance précise de son époque et du fonctionnement de ses contemporains, et c'est ce que ma mise en scène cherchera à traduire. Shakespeare met en œuvre les parts les plus sombres de l'espèce humaine et Richard, nous le savons, en est l'effigie.

Shakespeare in love

Mon rapport à Shakespeare peut se résumer par cette citation de Richard III :

« Comme un enfant, je me laisse guider par toi »

Laisser jaillir comme des enfants les idées, les propositions. Faire de la création un véritable espace de jeu et puis chercher – toujours – la limite du possible, travailler au bord. On sait que cette pièce parle du monstrueux, du pouvoir, des rapports humains. Mais c'est en creusant là-dedans que je cherche d'autres pistes, des approches nouvelles. Il ne s'agit pas simplement de raconter une histoire, mais de chercher à partir du texte, à partir de ce que je suis, ce qui peut exister au plateau.



Mise en scène

Dans ce projet, je me suis servi de Richard III pour décrire le monde tel que je le vois aujourd'hui. Sans le désir de vouloir mettre en œuvre une morale ou un jugement. J'ai tenté de réinventer une société qui serait baignée dans une kermesse folklorique au bord du gouffre et qui tente de ne pas suffoquer. C'est selon moi une société qui aurait perdu toute raison de vivre et qui se contenterait de se laisser mourir avec le sourire. Et je crois qu'il n'est jamais trop tard pour s'en sortir. Mais dans ce spectacle il n'y aura aucune issue. Je n'essaie pas de donner du sens à ce que je fais ou toute autre explication, je le fais de la manière qui me paraît être la plus primitive et brute possible.

Parce que mon Richard III ça sera ça, un joyeux bordel qui s'adresse à toute personne qui respire. Je veux démonter le quatrième mur à coup de tête, déchirer les rideaux avec mes dents, et démembrer le spectateur. Il faut être irrévérencieux ne jamais arrondir les angles avec Shakespeare.

Pour cela il m'a semblé indispensable d'étirer les traits de caractère ainsi que les costumes de chaque personnage et de travailler avec une équipe nombreuse, afin d'aborder pleinement la notion d'absurde, extrêmement importante dans mon rapport au théâtre, et d'apporter au spectacle un rythme de l'ordre de la pulsation du battement cardiaque, un fourmillement pleinement connecté à la vie.

Je veux que les comportements et actions nous dépassent, qu'ils soient insaisissables, au-delà des limites, qu'on soit toujours surpris, aux aguets.

Rien ne vaut l'absurde pour révéler à nos corps une profonde vérité qui nous dépasse, interroger, créer des réactions. Je veux plonger dans la démesure pour faire de cette proposition un miroir grossissant de la vie.



Scénographie IIIe

Un plateau neutre et ordonné comme une chambre bien rangée, aussi poli que le marbre, et qui au fur et à mesure de la pièce sera l'objet de toute l'horreur humaine. Il ne restera à la fin que des cadavres couverts de confettis et des objets qui ne seront plus que le souvenir d'un monde qui se chie littéralement dans la bouche.

Dans cette mise en scène de Richard III, il est important de laisser le texte et l'acteur prendre l'espace, s'emparer de ces restes d'humanité. Les acteurs doivent être livrés à eux même dans un espace qu'il leur appartient d'écrire, afin de rendre compte de la responsabilité qu'ils ont du monde dans lequel ils vivent.

Des palettes empilées – de la plus pourrie à la plus neuve – aux multiples fonctions (funérailles, repas, lit, jeux), pour un monde où rien ne se fige, rien n'a de sens, et où l'on n'a aucun repère auquel s'accrocher.

Quelques éléments de décors comme des chaises, un escabeau et un micro sur pied seront utilisés pour appuyer la mise en scène et le texte. Rien ne doit être superflu et laissé au hasard.

Nous sommes partout et nulle part, à toute époque et dans aucune. Mélanger les genres, les matières, et laisser le spectateur s'approprier cet imaginaire.





Une **équipe** jeune et dynamique qui s'est rencontrée à l'école et a désiré poursuivre le travail autour de Richard III. Des talents, compétences et parcours divers et variés. réunis au sein d'un même projet à porter ensemble sous la direction de Thomas Nordlund.

Thomas Nordlund débute en tant que jeune comédien au théâtre de la cité à Nice pendant 8 ans sous la direction de Numa Sadoul.

Après l'obtention de son bac il étudie pendant 2 ans à l'université de lettres de Nice en option théâtre. Il participera ensuite à 3 court-métrages (Krysalide, Killing the Shape et Asphyxie) sous la direction de Nicolas Thibaud.

En 2014 il intègre l'École Auvray-Nauroy qui lui permettra de découvrir et de travailler sur son profond désir de création à travers le théâtre. En 2015 il découvre l'écriture par l'intervention d'Alain Damasio. De cela naît UBIDANAMU une pièce de théâtre qui interroge les rapports humains.

Dans le cadre d'une série de levers de rideau et d'impromptus organisés par l'École Auvray-Nauroy pour le spectacle WOYZECK (Mise en scène Eram Sobhani) et Une visite inopportune (Mise en scène Stéphane Auvray-Nauroy), il aura l'occasion de jouer un extrait d'En attendant Godot de Samuel Beckett. Il jouera des poèmes d' Aimé Césaire dans les rues de Paris en collaboration avec les «Ateliers de République» de la mairie du 18ème arrondissement de Paris.

En 2017 il est interprète dans la création Du boucan pour un silence de Marine Bellando au Théâtre de l'étoile du nord. Il montera ensuite une forme courte autour de la figure de Richard III de William Shakespeare, au théâtre de Belleville, et en extérieur à la demande du SOUKMACHINE à la Halle Papin. Ceci lui permettra au fil de ses recherches de poursuivre le projet dans son intégralité. En 2018 son projet RIIIchard est joué au Théâtre de la Jonquière.



Thomas Nordlund mise en scène et rôle de Richard



Marine Bellando assistante metteur en scène

Marine Bellando découvre le théâtre au sein de la compagnie Les Chemins d'Arlequins dont elle suit les cours pendant dix ans avant de prendre en charge des ateliers enfants, adolescents et adultes. Elle fait ses premiers pas en tant qu'assistante au sein de cette même compagnie, et travaille notamment avec des écoles élémentaires pour la création de spectacles de fin d'année, avant d'entamer une formation professionnelle de comédienne à l'École Auvray-Nauroy.

En 2015, elle met en scène une réécriture de Chroniques des jours entiers et des Nuits entières de Xavier Durringer au centre culturel Isadora Duncan.

En 2017 elle crée Un Boucan pour du Silence au Théâtre de l'étoile du nord dans lequel elle met en scène Thomas Nordlund, avant de jouer au Théâtre de Belleville dans Music-Hall de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Muriel Vernet. Elle joue ensuite dans Top Death, une création de Claudia Roussel-Ortega pour le Festival On n'arrête pas le théâtre et est engagée comme assistante à la mise en scène par Thomas Nordlund pour RIIIchard.

Nicolas Foray assistant à la dramaturgie, rôle de Buckingham

Diplômé d'Histoire, Nicolas Foray se tourne vers le milieu musical en collaborant avec Victor Trifiliev au projet La Cavalcade en tant que musicien et Sound Designer. Il se forme ensuite en tant que comédien pendant trois ans auprès d'Eram Sobhani, Stéphane Auvray-Nauroy, Muriel Vernet ou encore Claude Degliame. En 2018, il joue dans Top Death, une création de Claudia Roussel-Ortega au festival ON n'arrête pas le théâtre, et dans Léonce et Léna, de Georg Büchner, mis en scène par Lonis Bouakkaz, et Parler avant la fin de l'Hiver, écriture et mise en scène Hadrien Marielle-Trehouart au Festival de l'Olmu. Il met en scène et interprète le rôle-titre d'une forme courte autour d'Hamlet de Shakespeare, Ni la chair, ni les idées. Il est collaborateur artistique et comédien dans Vivre sous le IIIe Reich, mise en scène Guillaume Clayssen d'après B. Brecht et C. Beradt, ainsi qu'assistant à la dramaturgie et comédien dans RIIIchard, mis en scène par Thomas Nordlund. Il travaille également sur différents projets en tant que créateur son et accompagne Eram Sobhani en tant que chargé de production et de diffusion de sa structure, La nouvelle compagnie.





Clément de Bourquency rôles de Rivers, deuxième meurtrier, un Citoyen, Ely et York

Clément de Bourquency a suivi une formation de réalisateur à L'école Supérieure d'Études Cinématographiques (ESEC) et a travaillé sur divers longs-métrages en tant qu'assistant réalisateur et régisseur. En 2015, il réalise *Entre Chien et Loup*, son premier court-métrage, puis entame une formation professionnelle de comédien à l'École Auvray-Nauroy. En 2018, il est engagé par Françoise Huguet pour jouer dans *Les Emboîtés*, dans la crypte de la basilique de Saint-Denis, et rejoint la distribution de Rillchard. Il travaille actuellement avec Thomas Nordlund sur un projet de long-métrage.

Perrine Derouané fait une mise à niveau en Arts Appliqués avant d'entamer une formation de comédienne à l'École Auvray-Nauroy, tout en poursuivant une licence en Arts du Spectacle à Paris 8 - Vincennes Saint-Denis qui la conduira à suivre des cours à l'UQAM à Montréal où elle s'initiera notamment au théâtre d'objet et à la mise en scène. En 2017, elle monte une forme courte autour de la pièce *Jeanne d'Arc - Le Mystère de la Charité* de Charles Peguy et joue dans *Enfants* - un spectacle jeune public mis en scène par Sophie Bonini avec la compagnie Les Lycaons au Théâtre de la Jonquière et au Centre d'animation Curial. Passionnée par la lumière et la vidéo, elle assiste Laurent Peyrat sur *Suite et Fin* au Théâtre du temps et prend en charge la réalisation technique. Elle joue dans *Parler avant la fin* de l'Hiver d'Hadrien Marielle-Trehouart et dans *Léonce et Léna*, mis en scène par Lonis Bouakkaz au Festival de l'Olmu et rejoint l'équipe de Rillchard comme comédienne et créatrice lumière.



Perrine Derouané rôle de Margeret



Tristan Diquero rôles de Clarence et Stanley

Tristan Diquero se forme aux Cours Florent, au Studio Muller puis à l'école Auvray-Nauroy. En 2016, il participe aux Ateliers de la République avec la Mairie du XVIII autour des poèmes de Rimbaud dans l'espace public. En 2017, il joue *Krill* au Théâtre de l'Etoile du Nord, une création d'après ses propres textes qu'il reprendra au Festival de l'Olmu et à la Halle Papin, et joue dans *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce au théâtre de Belleville, mis en scène par Murielle Vernet.

Il assiste Rebecca Vaissermann dans sa mise en scène de *l'Echange* de Paul Claudel et anime des ateliers de théâtre pour enfants. Il travaille actuellement sur un projet de mise en scène, *Constante Macabre*, d'après 1984 de George Orwell.

Thomas Dresch rôles d'Edouard et de Catesby

Comédien et réalisateur, Thomas Dresch découvre le cinéma et le théâtre au lycée où il réalise *Terminus Golbery* un documentaire de 25 minutes sur la vie d'un groupe de SDF. Il crée ensuite le Collectif Kaanzi avec lequel il réalise des captations de spectacle et making-off et intègre la compagnie du Théâtre de L'Autre Sentier avec laquelle il monte la pièce *Georges Wodli* au Festival Off d'Avignon. Il obtient une licence d'Études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université Paris III Sorbonne-Nouvelle tout en se formant comme comédien à l'Atelier Théâtral de Création dirigé par Françoise Roche puis à l'École Auvray-Nauroy. En 2014 il joue dans *La Fenêtre*, écrit et mis en scène par Oriane Maubert Krupka au Théâtre le Proscenium à Paris puis se tourne vers l'enseignement du théâtre et du cinéma à de jeunes acteurs en conduisant un stage jeu devant la caméra chez IEVENT. En 2017 il crée l'association Résonance(s) avec Florence Fourn avec laquelle il produit des courts métrages et anime des ateliers de cinéma.





Paul Fortini Rôle de Dorset, Premier meurtrier, Un citoyen, le Prince, Tyrell

Paul Fortini est un jeune comédien issu de l'école Auvray Nauroy. En 2018, il joue et met en scène *Partage de Midi* de Paul Claudel et *Par les Villages* de Peter Handke et co-organise le Festival de l'Olm, festival de théâtre en plein air se tenant dans le village d'Olmeto en Corse du Sud. Il travaille avec Rebecca Vaissermann en tant que comédien dans *l'Echange* de Claudel et participe à des mises en espace de *Je me souviens* au Carreau du Temple, au Festival on n'arrête pas le théâtre et au Festival des Solidarités. Il joue également dans *My body is a cage*, une création de Sylvie Desbois présentée au Théâtre de l'Etoile du Nord.

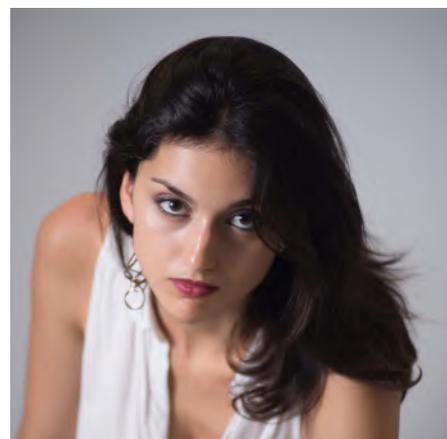


Lou Lefebvre rôle d'Elisabeth

Lou Lefebvre se forme au théâtre avec la compagnie de l'Acte Théâtral au côté de Vincent Martin, puis à l'Ecole Périmony et à l'Ecole Auvray-Nauroy à Paris avec Arlette Téphany, Eram Sobhani ou Claude Degliame. Son parcours de chanteuse la mène au conservatoire Hector Berlioz où elle étudie actuellement tout en se produisant régulièrement en concert. Flutiste, elle travaille quelque temps avec l'orchestre de chambre français avant d'également intégrer le conservatoire en troisième cycle de flûte traversière. Elle travaille sur des spectacles de rue avec l'Acte Théâtral, et participe à la création de la carte blanche à Vincent Martin pour le festival des années Jouées. En 2017, elle rejoint la compagnie OCUS pour la création « le Dédale Palace », tout en travaillant avec des jeunes compagnies sur des créations jeune public comme *Là où vivent les étoiles* avec la compagnie du Peut Être ou bien *La tortue qui soutenait une partie du monde*.

Federica Ruggieri rôle de Lady Anne

Federica Ruggieri se forme aux Beaux Arts Nantes où elle se spécialise en performance et vidéo. Elle suit ensuite une formation de comédienne à l'Ecole Auvray-Nauroy et aux Cours Florent. Depuis 2015 elle fréquente les cours de danse contemporaine pour danseurs professionnels de la Ménagerie de Verre. Elle a joué dans plusieurs projets théâtraux notamment pour le festival *On n'arrête pas le théâtre* avec *Puzzle* en 2014 et en 2017 *Nosferatu*, une pièce en son binaural, mise en scène par Mathieu Mullier-Griffiths. En 2018, elle monte une forme courte dans lequel elle joue *Lucrece Borgia*. En 2014 elle a joué la performance *Gloomy Monday* à la Galerie Drawing Space Saalgo à Séoul et dans plusieurs clips et court-métrages comme par exemple en 2018 *Planar Worm* réalisé par Raquib Hasan Apu en Corée du sud, *Wanda* réalisé par Samuel Colin et *Délit Divin* réalisé par Thibault Fretay à Paris, et *Terra* de Lou Andreas Gonçalves projeté à la Meguro Kumin Galley de Tokyo.



Rebecca Vaissermann Rôles de Lord Hastings et Brakenbury

Rebecca Vaissermann suit une formation professionnelle de comédienne aux Cours Florent puis à l'Ecole Auvray-Nauroy. Elle suit également un stage autour de Tchekov avec Niels Arestrup et travaille en tant que comédienne sur plusieurs projets de créations collectives avec sa compagnie, Les Lycéons. Elle joue notamment dans *C'est beau ce garçon* au Théâtre de Belleville, *Envoyez les plats !* au Théâtre de Ménilmontant, *Suite et fin* au Théâtre du Temps et assiste Sophie Bonini sur *Blanche de Neige*. En 2018, elle co-crée le Festival de l'Olm où elle met en scène et interprète le rôle de Marthe dans *l'Echange* de Paul Claudel. Elle joue également dans *Léonce et Léna* de Buchner, mis en scène par Lonis Bouakkaz et dans *Parler avant la fin de l'hiver*, écrit et mis en scène par Hadrien Marielle-Trehouart. Elle travaille aussi en tant qu'auteurice et publie son premier roman, *Oubliés*, aux éditions Parole Ouverte ainsi que *Je me souviens* et *Les cerisiers en fleur* chez Drameditio et écrit *Salle de Traite*. Son second roman, entamé en résidence à l'hôpital de Malevoz à Monthey est soutenu par le canton du Valais.

Fiche technique

Audio

un système audio de façade
une entrée stéréo pour la diffusion d'enregistrements
une entrée mono XLR pour micro dynamique
un micro dynamique avec pied et câble (peut-être fourni en cas de besoin)

Matériel lumière (pour la diffusion en théâtre)

Projecteurs
13 PC
5 PAR 64
2 Découpes

Accessoires

un escabeau
5 chaises

Ces besoins sont donnés dans l'idéal, mais ce projet a avant tout pour but de s'adapter au lieu qu'on lui propose. Il peut très bien s'inventer dans un théâtre, parking, église ou autre si celui-ci est en intérieur. Il est tout aussi curieux et inventif qu'un enfant avec ses Lego.

Contacts et production

Nordland

16 rue de la procession
75015 Paris

nordland.contact@gmail.com
06 59 58 10 55





Comme Richard, peut-être, je fais le pari fou de monter une pièce de plus de deux heures, avec une dizaine de comédiens, comme premier projet et sans moyens. Je cherche des lieux qui me feront confiance, qui lors de la lecture de ce dossier ou d'une rencontre auront envie de contribuer à ce projet et de lui permettre d'exister. Je fais le pari de croire en ce rêve qui est le mien, et de le partager.